

Association Loi 1901 N° 0941011166
ATHLETIC COEUR DE FOND

COEUR DE FOND

1er juin 2001
Troisième année
NUMÉRO 9



MANO A MANO

Nous aimons le symbole de cette arrivée des 6 Km de la Côte Baltard « main dans la main » de Karim et Bouba unis dans l'effort, car nous pensons que cette image résume parfaitement l'esprit d'ACF où les différences et les individualités se rejoignent pour s'élever.

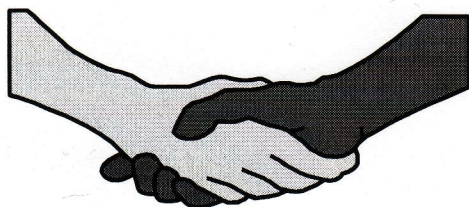
Pour preuve les résultats du printemps, le club termine 1^{ère} équipe au semi d'Anthony, à La Cote Baltard et au 10km du 11^{ème}. Quand ACF sait rassembler ses forces notre équipe dame le pion à des clubs plus nombreux et plus structurés de la région parisienne.

Nous croyons dur comme fer à la force qui naît de notre convivialité et de notre ouverture à l'autre, de notre refus de toute les exclusions et de toutes les discriminations.

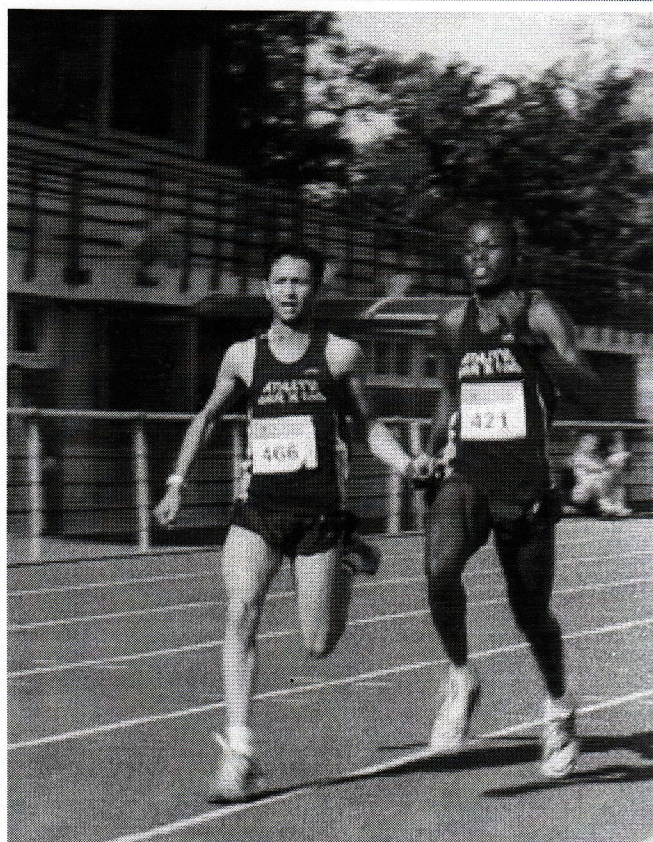
La grande diversité d'origine sociale de nos membres qui, quel que soit leurs métiers et leurs niveaux de responsabilité dans la vie professionnelle, se retrouvent « Mano a Mano » pour courir ensemble lors des entraînements et des compétitions est une des richesses d' Athlétic Cœur de Fond.

Célébrer« la main » pour des coureurs à pied est un paradoxe et ce paradoxe se transforme en un symbole fort.

Le Président d'ACF



PS : Nous souhaitons à tous nos lecteurs de grandes et belles vacances et nous leur donnons rendez-vous pour le numéro 10 de notre bulletin en septembre



COTE BALTARD
Karim et Bouba

Dans ce numéro :

| | |
|--|--------|
| ÉDITO / Mano a mano | 1 |
| ACF / Adieu Jean | 2 |
| INTERVIEW / Compétition et autres sensations | 3 et 4 |
| REPORTAGES / Côte de Baltard et 10 km du 11ème | 5 et 6 |
| TRIBUNE LIBRE | 7 |
| PETITS PAS | 8 |
| LES BREVES / Sport et conduites à risque | 9 |
| La pratique sportive en débat | 10 |
| Un centbornard dans le vent | 11 |
| RÉSULTATS | 12-15 |
| POUR NOUS REJOINDRE | 16 |

ACF / ACF / ACF / ACF / ACF / ACF / ACF / ACF

Adieu Jean,

Cet après midi à Vienne (Isère), ciel gris de circonstance, il y a beaucoup de monde dans la cathédrale. Tant de monde que le curé laisse percer son étonnement, ça fait visiblement longtemps qu'il n'a pas connu pareille affluence dans son église.

Sont présents bien sûr de nombreux amis de l'Union nationale Sportive Léo Lagrange dont Jean GUEFFIER était le président, beaucoup de représentants également de la Fédération Nationale Léo Lagrange dont il était le Vice Président et aussi les membres des clubs que Jean GUEFFIER avaient créés ou aidés à se développer.

Il y a de nombreux viennois anonymes venus saluer leur Maire adjoint, présent aussi le premier magistrat de la ville Louis MERMAZ dont c'est un des derniers actes officiels avant les élections (qui ont vu la ville changer de camp).

La cérémonie inhabituelle est un curieux mélange d'hommage laïc et d'adieu religieux, à la dimension complexe du personnage qu'était Jean.

Le soleil timide caresse les visages tristes quand son cercueil est porté hors de l'église.



Jean Gueffier, à gauche et des membres d'ACF

La mort de Jean vient après celles de Jacques CASCALES et d'André DEBOUBERT tous deux membres du Comité Directeur de l'UNSL. Ces deuils ont rudement frappé l'Union Sportive en trois semaines de temps.

Athlétic Cœur de Fond a été accueilli au sein de l'UNSL, sans hésitation et j'en suis sûr sans arrière pensée. Jean GUEFFIER était le président et le grand ordonnateur de cette organisation qui s'est associée à notre démarche contre toutes les discriminations.

C'est pourquoi ma décision de représenter le Club à Vienne lors des obsèques de Jean a été naturelle comme est naturelle notre adhésion à la Fédération et à l'Union Sportive Léo Lagrange où nous avons connu depuis notre création un soutien sans faille.

Dans la période difficile qui s'ouvre pour l'UNSL j'assumerai, à la mesure de mes moyens, la responsabilité qui m'a été confiée par l'Assemblée Générale en m'élisant au Comité Directeur pour 4 ans.

Adieu Jean, nous allons continuer ton œuvre.....

Gérard Clément CHANU

ACF et OMS

ACF est membre de l'Office Municipal des Sports du XI^{ème} arrondissement de Paris depuis Juin 2000. En adhérant à l'OMS nous voulions intégrer les instances sportives locales comme nous avons intégré les instances nationales UNSLL puis FFA.

Lors de l'Assemblée de mars 2001 un tiers du Comité Directeur de l'OMS était à renouveler et notre vice président et entraîneur Christian FAUCHEHAUT s'est présenté à l'un des cinq postes à pourvoir.

Il a été élu avec une large majorité et il représente désormais le club au sein de cette instance.

Au cours de l'Assemblée Générale le nouveau responsable des sports de la ville de Paris M.Pascal CHERKI est intervenu pour promettre des changements radicaux dans les relations entre la Mairie de Paris et les Mairies d'arrondissements, et en particulier dans l'attribution des créneaux horaires des équipements sportifs.

Le club aura peut-être l'occasion dans un proche avenir de discuter de l'attribution officielle des créneaux horaires que nous occupons sur le stade Léo Lagrange depuis bientôt trois ans.

GCC

HEIN VERBRUGGEN

Hein Verbruggen est Président de l'UCI (Union Cycliste Internationale) à ce titre il s'est opposé à la conservation par le laboratoire de Châtenay-Malabry des échantillons prélevés sur le dernier tour de France, il a aussi fait procéder en Allemagne aux analyses des derniers championnats du monde cyclistes qui ont eu lieu en France. Il s'est dans ces deux cas opposé et de façon plutôt virulente à notre ministre de la Jeunesse et des Sports sur les questions de la lutte anti-dopage. Il a par ailleurs été convoqué comme témoin au procès Festina où les juges ont mis en évidence son manque de volonté dans la lutte anti-dopage comme président de l'UCI.

« Le tribunal a été sensible aux carences et aux ambiguïtés de la lutte antidopage, le tribunal insiste aussi sur l'importance de la loi du silence dans le cyclisme professionnel. »

Hein Verbruggen est pour le malheur du sport Président de la commission du CIO d'évaluation des candidatures des villes pour les jeux olympiques de 2008.

A ce titre le tapis rouge lui a été déroulé à Paris par tous les acteurs de la vie politique française.

Et savez-vous qu'elle a été l'exigence de ce *Monsieur* et de sa *Commission* concernant les Jeux Olympiques de 2008 ?

Et bien ils ont exigé que les Jeux bénéficient d'une extra territorialité s'ils avaient lieu en France et que la Loi Buffet anti-dopage ne s'applique pas pendant la durée des Jeux.

Rien que ça !.

Nous espérons que nos représentants n'accepteront pas de voir se dérouler des Jeux Olympiques sur notre territoire en fermant les yeux sur l'organisation de trafics de produit dopants (que l'UCI a toléré depuis des années sur les épreuves qu'elle organise).

Nous avons aussi un espoir avec le prochain départ de Samaranches de voir une nouvelle génération au pouvoir au CIO moins corrompue et aussi moins tolérante sur le dopage.

GCC

INTERVIEW DU MOIS-INTERVIEW DU MOIS- Compétition et autres sensations

Club pluriel,

ACF, club en pleine croissance, se caractérise par la diversité des aspirations et des objectifs de ses membres. A chaque numéro, nous donnerons la parole à 3 d'entre-eux. Aujourd'hui, Béatrice Haouili, Djamel Sissi et Christophe Legall ont bien voulu se prêter au jeu de cette amical entretien.

COEUR DE FOND : Depuis combien d'années pratiquez-vous le jogging ?

Béatrice : Je cours depuis environ 15 ans, mais avec des périodes beaucoup plus pleines que d'autres, en fonction de mes autres activités sportives.

Christophe : Depuis mes 18 ans (j'en ai 32) mais j'ai arrêté pendant 12 ans. Donc, plus sérieusement, depuis à peu près deux ans.

Djamel : Moi aussi, cela fait 2 ans, environ ;

COEUR DE FOND : Etes-vous un adepte de la piste, du demi-fond ou du grand fond ?

Christophe : Plutôt des longues distances, c'est à dire au moins le semi-marathon.

Djamel : Plutôt des courtes ou moyennes distances : la piste et le demi-fond.

COEUR DE FOND : Appréciez-vous l'entraînement plutôt sur piste, sur route ou en forêt ?

Christophe : Plutôt l'entraînement sur route. La pratique de la piste a été une découverte avec ACF. Au début, j'ai trouvé ça difficile. Je commence à y prendre goût peu à peu.

Béatrice : Je préfère le demi fond en forêt, car pour moi la course à pied est liée à la nature. Plus que la performance, ce sont les sensations ressenties, tout en courant, selon les lieux traversés, qui me font surtout plaisir.

Djamel : De mon côté, j'aime avant tout la piste, pour progresser au niveau de l'entraînement et la forêt pour les mêmes raisons que Béa.

COEUR DE FOND : Quelle est actuellement votre distance de prédilection ?

Djamel : Le 10 km !

Christophe : Je ne sais pas si on peut vraiment appeler ça comme ça mais on va dire le semi (ou le marathon, peut être, bien que mon expérience soit minime sur cette distance).

Béatrice : Je n'ai pas de distance de prédilection, en particulier parce que je ne sais jamais précisément la distance parcourue (je ne me chronomètre pas). Je mesure plutôt les choses en temps de course, 1h à 1h30, lorsque je fais un jogging et selon l'état de forme cela correspond à une distance différente.

COEUR DE FOND : Sur cette distance, quel est votre objectif, à terme ?

Christophe : En 2001: 1H 40 sur semi ; en 2002: 3 H 45 sur marathon et 1 H35 sur semi !

Djamel : A terme ? Disons : 40 ' sur les 10 km.

COEUR DE FOND : Au niveau sportif, êtes-vous plutôt pour une pratique indépendante ou plutôt favorable à un travail d'équipe ?

Djamel : Je suis plutôt un adepte de la pratique collective.

Béatrice : Moi, j'ai besoin des deux types de pratique, à la fois du groupe qui me permet de progresser et qui m'apporte d'autres sensations. Mais aussi, de la course seule, qui me permet de me retrouver dans les conditions dont je parlais ci dessus.

Christophe : J'aime courir seul mais le côtoiement d'autres sportifs ne peut être que profitable. En plus, s'ils sont sympas ...

COEUR DE FOND : Comment avez-vous connu le club ?

Béatrice : Par la presse gay.

Christophe : Par des prospectus disponibles lors des 11 km du 11ème en 2000.

Djamel : Par les mêmes sources que Béa.

COEUR DE FOND : Qu'appréciez-vous dans ce club particulièrement ?

Béatrice : L'entraînement sur piste m'a permis de progresser.

Christophe : La bonne ambiance et la sympathie de ces membres. Le sérieux des entraînements avec le travail sur piste. L'éthique du club qui condamne toute discrimination.

Djamel : Un peu pour les mêmes raisons, à quoi je rajouterai : la convivialité, la simplicité et la diversité.

COEUR DE FOND : Avez-vous des critiques à formuler à ce niveau ou des suggestions pour améliorer la vie de celui-ci ?

Christophe : La nécessité, peut être, de réaliser l'entraînement du lundi en groupes de niveau. En tout cas, quand je cours le lundi avec vous, je ne suis pas en endurance et, à mon avis, je ne suis pas le seul... Cette notion d'endurance ne peut pas être la même pour quelqu'un qui vaut 1 H15 sur semi et pour un coureur qui vaut 1 h 50. Toutefois, il est évident que la cohésion du club est à préserver et que ce genre d'entraînement "en groupe" contribue à un esprit d'équipe.

Béatrice : Il me semble que les objectifs de l'entraînement sont placés assez hauts compte tenu des meilleurs du club, ce qui laisse peu ou pas de place à des gens qui n'ont pas ce niveau ou pas du tout des objectifs de compétitions. Alors bien sûr, il ne faut pas niveler par le bas, mais à terme des gens qui pourraient s'intégrer, peuvent décrocher voyant que le niveau est bien au-delà de leurs possibilités. Je pense qu'il faudrait aussi de temps en temps travailler pour ceux qui sont un peu moins bons ou leur donner des consignes un peu spécifiques. Peut être que je parle que pour moi là.....

Djamel : Je partage les deux remarques de Christophe et Béa cependant la croissance du groupe engendre de nouveaux besoins avec des sous-groupes qui émergent naturellement sur la base d'aspirations communes. Reste que je suis attaché à l'unité du club. Il faut donc concilier au mieux diversité des entraînements et moments de retrouvailles (entraînement du lundi, courses de relais, repas du club, etc.).

... / ...

INTERVIEW DU MOIS- Suite

COEUR DE FOND : Rien d'autres ?

Djamel : Si ! Je ressens un déficit de jeunes et de femmes, dans le club.

COEUR DE FOND : En dehors de l'aspect pratique de l'entraînement et des compétitions, êtes-vous attachés à la notion d'éthique dans le sport de manière générale et dans notre club, en particulier ?

Christophe : Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, la condamnation de toute discrimination me paraît être importante.

Béatrice : Je ne crois plus beaucoup à la notion d'éthique dans le sport, ayant pratiqué des disciplines sportives différentes: arts martiaux, sports collectifs. Les fédérations et les clubs c'est toujours magouilles, il n'y a pas grand respect des autres. Tout cela pour moi, est plus de l'hypocrisie, pourquoi l'être humain se transformerait une fois qu'il a chaussé ses baskets: il faut arrêter avec ces notions de beau, de propre, de respect dans le sport. Chacun pense à son propre intérêt et à ses résultats.

COEUR DE FOND : Cette analyse concerne-t-elle ACF ?

Béatrice : Non, pas spécifiquement, je parle d'une pratique dans les clubs sportifs, de manière générale, c'est à dire de l'esprit de compétition. Celui-ci entraîne, d'une manière naturelle, des oppositions ; chacun bien évidemment privilégie ses propres résultats.

COEUR DE FOND : Vous ne croyez donc pas à un certain esprit de camaraderie au sein des clubs ?

Béatrice : En effet, sauf entre certaines personnes, à l'intérieur de celui-ci. Mais les sympathies qui peuvent se créer entre celles-ci se produiraient n'importe où ailleurs et ce n'est pas le sport qui entraîne cela.

Djamel : Moi non plus je n'idéalise rien mais je ne partage pas tout à fait le point de vue de Béa. Je constate par exemple que je suis tout autant heureux de mes bons résultats que ceux de mes collègues du club. Mon sens de l'éthique s'exprime autour de la notion de saine compétition et de solidarité. Si ACF devenait un club élitiste ou de gestion de plan de carrière sportive s'appuyant sur la frime, l'argent, la dopage, etc., je le quitterai sans nul doute.

COEUR DE FOND : Arrivez-vous facilement à concilier votre activité professionnelle et votre passion sportive ?

Béatrice : Oui, ce qui est plus difficile, c'est lorsque l'on veut associer plusieurs disciplines.

Djamel : Pour moi-non plus, pas de problème à ce niveau !

Christophe : Ce n'est pas mon cas. J'arrive, sans trop de difficultés, à courir 2 fois par semaine. Au-delà, cela devient un peu plus délicat. 3 entraînements par semaine restent l'objectif. Mon investissement professionnel ne me permet pas d'espérer pouvoir en faire plus.

COEUR DE FOND : Quelle est la compétition dont vous gardez le meilleur souvenir et pourquoi ?

Béatrice : Je laisserai la parole à Christophe et Djamel car comme je j'ai dit tout à l'heure, je ne fais pas de compétition.

Christophe : Le marathon de Paris car c'était le premier, car je ne n'ai pas trop souffert (à posteriori, car au 35 ème

km je faisais quand même la gueule) et car c'est quand même un mythe quelque part. Il n'y a rien à dire, quand on est arrivé, on est vachement content (et fier, même si c'est un peu ridicule) de l'avoir fait.

Djamel : Je garde un merveilleux souvenir du semi d'Anthony où j'ai nettement amélioré mon record personnel sur cette distance.

COEUR DE FOND : Êtes-vous victimes de séquelles (musculaire, genoux, chevilles, etc) après les compétitions ?

Béatrice : Non !

Christophe : J'ai eu des douleurs de genoux au début mais une visite chez le podologue et des semelles sur mesure ont réglé le problème.

Djamel : Moi-aussi j'ai eu quelques problèmes aux genoux.

COEUR DE FOND : Fondamentalement, pourquoi courez-vous ?

Christophe : Pour éliminer le stress de la vie professionnelle, pour décompresser, pour être bien dans ma peau. Pour réfléchir aussi quelquefois...

Béatrice : C'est un besoin physique, psychologique, une activité indispensable pour mes autres pratiques, contact avec la nature, c'est pourquoi je me suis mise cette année, à la course d'orientation dont les objectifs me correspondent plus.

Djamel : Pour garder la forme et éviter les formes... Plus sérieusement, je commence à prendre plaisir à courir, même seul !

COEUR DE FOND : Avez-vous, pour conclure, un message à communiquer à vos collègues du club et les lecteurs de "Coeur de Fond" ?

Christophe : Non, rien de spécial. Vive ACF (même si ce n'est pas très original) !

Djamel : Longue vie !



Fauchehaut (2203), au 10 km de l'HUMARATHON

La vie du club - la vie du club - la vie du club

Reportage : la côte de Baltard



De gauche à droite et de haut en bas,

- 1) Le premier de l'épreuve des 6 km / Didier Barilleau,
- 2) L'arrivée au sprint de Bernard, au 12 km,
- 3) En embuscade, Fabrice sur le 6 km,
- 4) Christian, concentré à l'entrée de la piste,
- 5) Fabienne, une habituée des podiums,
- 6) Fabienne, dans l'effort, à 50 m de la ligne d'arrivée.

La vie du club - la vie du club - la vie du club

Les 10 km du 11ème, à Paris



De gauche à droite et de haut en bas,

- 1) Pascal CHERKI, Adjoint au sports de la mairie de Paris, Philippe DUCLOUX, Georges SARRE maire du 11ème au coté de l'équipe gagnante.
- 2) Philippe DUCLOUX 1er Adjoint du 11ème aux cotés de Fabienne Payet, première féminine,
- 3) Le sourire de toute l'équipe,
- 4) M. DUFAUX président de L'OMS tendant la main vers Christian Fauchehaut, 3^{ème} du général.

libre expression - libre expression - libre expression

TRIBUNE LIBRE

Mon adhésion au CGPIF a été une décision personnelle, il faut dire que je faisais partie du CGPIF à son tout début alors qu'il s'agissait d'une structure regroupant quelques dizaines de personnes et que j'ai depuis gardé des amis dans cette organisation.

Qu'est-ce que le CGPIF ? (littéralement Comité Gay Paris Ile de France). C'est la fédération Gay et Lesbienne créée en 1986 et qui s'est développée jusqu'à regrouper aujourd'hui 1400 sportifs dans une quinzaine de Clubs.

Quand ACF s'est créé, ses fondateurs étant tous homos se sont tournés naturellement vers le CGPIF pour demander l'adhésion du Club. Une lettre a été envoyée le 31/10/98, nous avons été reçus par le conseil d'Administration du CGPIF en janvier 99. La réception a été glaciale et l'on nous a reproché de n'être pas assez gays dans nos statuts et d'être une trop jeune association. En fait la création de notre club par des membres démissionnaires des Front Runners club du CGPIF a sans doute fait craindre le pire au CGPIF et la crainte du pire (le conflit potentiel entre deux clubs) a produit la politique du pire c'est à dire le refus, le silence , l'effacement.

Du jour au lendemain nous avons disparus de la liste des clubs associés au CGPIF et le compte rendu de L'AG de Janvier 99 dans Sprint ne parlait même pas du refus d'intégrer Athlétic Cœur de Fond. Nous n'avons pas eu de réponse à notre lettre de demande d'adhésion. Pour ceux qui étaient au départ de l'aventure Cœur de Fond cet épisode a été ressenti douloureusement.

Ce refus nous a amené à la réflexion sur notre identité de groupe nous voulions un club d'athlétisme orienté Fond et Grand Fond capable d'accueillir tous les sportifs quel que soit leur niveau, un Club citoyen aussi capable d'intervenir contre toutes les discriminations y compris celles liées à l'orientation sexuelle, enfin un club convivial ouvert à tous et tous.

Ce Club rêvé, nous l'avons construit et depuis l'épisode CGPIF de l'eau est passée sous les ponts. ACF aujourd'hui compte 25 adhérents et de nombreux sympathisants qui malgré leurs origines très différentes se retrouvent dans notre philosophie. La composition du club actuelle n'en fait pas un club gay et c'est très bien ainsi, il en fait un club très ouvert où les participants sont heureux de confronter leurs différences.

Notre bulletin est constamment le reflet de notre activité sportive de bon niveau avec de nombreux podiums, le reflet aussi de notre diversité et de nos engagements contre toutes les discriminations.

Du fait de la diversité de ses adhérents ACF n'envisage plus de faire de démarche vis à vis du CGPIF pour demander son adhésion.

Il faut expliciter le passé et les conflits qui ont pu exister sans pour autant vivre avec.

C'est pourquoi j'appelle tous les adhérents d'ACF **qui le souhaitent** à prendre une carte individuelle du CGPIF.

GCC

Fallait pas l'acheter le bouquin de Douillet !!

Fallait pas le lire non plus !!

Il aligne 281 pages de platitudes, l'exercice de style habituel de ce genre de production, tout beau tout propre, champion olympique, champion humaniste (ah les pièces jaunes ! !) etc... Bref les règles du jeu ordinaire où il ne faut choquer personne, le « politiquement correcte », même son chiraquisme est sans odeur et sans saveur.

Eh bien même cet exercice il l'a raté le Douillet car après 236 pages lénifiantes il se lâche tout d'un coup, page 237, il lève un petit pan du voile pudique qu'il a jeté sur sa personnalité et voilà la vérité toute crue qui apparaît je cite :

« On dit que je suis misogyne. Mais tous les hommes le sont. Sauf les tapettes ! »

Douillet est un bof, Douillet est misogyne, Douillet est homophobe. En deux lignes il s'aliène les femmes et les homos ce qui fait au moins 55% de lectrices et de lecteurs potentiels en moins.

Ton projet marketing est mauvais Douillet.

Tu as beau te vendre au plus offrant pour faire la pub d'Internet et médiatiser ton mariage avec la présence de Chirac, ton image est écornée et pour nous si tu restes un grand champion tu aurais mieux fait de te taire.

D'autres comme les rugbymen du Stade Français ont mieux saisi l'air du temps avec leur fameux calendrier vendu à des milliers d'exemplaires.

GCC

Un autre regard

Il voulait être fermier, il fut judoka ! En remportant, à Sydney, l'or olympique pour la deuxième fois, David Douillet est devenu le judoka le plus titré de l'histoire.

Quelles impressions, je garde de la lecture de son ouvrage ? Pas négative !

Comme il est dit en postface, le sport de haut niveau est une véritable « école de vie ».

Bien-sûr, il y a le « pire » avec ces préjugés sur les homosexuels (à travers l'unique commentaire rapporté plus haut), et sur les femmes mais aussi le meilleur avec sa notion de solidarité et son opposition au dopage.

Tout au long du livre David Douillet exprime très librement sa position sur toute une série de questions qui révèlent ses valeurs, ses fiertés mais aussi ses souffrances, ses doutes et ses défauts qu'il énumère dans un chapitre complet.

Concernant son homophobie « ordinaire », il était important de réagir comme le fait Gérard. Je propose de lui adresser notre journal pour lui montrer un aspect d'ouverture qu'il ne connaît peut-être pas sur la coopération sportive entre gay et hétérosexuels.

Christian Rebollo

libre expression - libre expression - libre expression

PETITS PAS

Trois pas en avant deux pas en arrière

Bertrand DELANOE (PS) élu maire à Paris, André LA-BARRERE (PS) élu maire à Pau au 1^{er} tour et Philippe MEYNARD (UDF) battu au deuxième tour à Barsac (Gironde) après une campagne anonyme et haineuse « attention à vos enfants » menée elle essentiellement sur son homosexualité.

Philippe MEYNARD sort du placard en août 99 après une campagne d'insinuations et de lettres anonymes qui l'amène à une démission fracassante de son poste d'adjoint dans cette commune de 2000 âmes. La presse nationale en parle car le vote du PACS au même moment suscite les réactions que l'ont sait de cette autre UDF qu'est Christine BOUTIN (« les pédés au bûcher » est crié comme slogan dans la manif anti-PACS).

Philippe MEYNARD décide de présenter sa propre liste aux élections de 2001 à Barsac avec l'étiquette UDF. Sa liste arrive première du premier tour. L'autre liste de droite RPR (la maire sortante) arrivée 2^{ème} se maintient au deuxième tour et soutient tacitement la liste de gauche pour éviter l'élection de Philippe MEYNARD. Quand les victimes des magouilles sont des vedettes politiques comme Catherine TRAUTMANN notre ancienne ministre de la culture à Strasbourg on se dit que le monde politique est triste mais quand la haine est le moteur de telles pratiques alors là c'est carrément sinistre.

Pour le moment les avancées vers une société plus tolérante ont surtout lieu dans les grandes villes, Paris en étant le prototype mais la France profonde a du mal à avancer au même rythme et même aurait plutôt tendance au retour à l'exclusion et au refus de la différence. Le bon score de Philippe MEYNARD est cependant témoin de l'engagement d'une partie des électeurs (1/3) à Barsac contre ce retour à la glaciation. Son histoire montre aussi combien la droite est empêtrée dans ses contradictions sur les sujets de société.

Français encore un effort pour être modernes !

GCC



Trois pas en avantaux Pays Bas

« Cœur de fond » s'était fait l'écho en octobre dernier des lois en préparation au Pays Bas autorisant le mariage et l'adoption au couple de même sexe.

Trois ans et trois mois après l'entrée en vigueur de la première loi néerlandaise sur le partenariat enregistré, la nouvelle loi permet, à compter du 1er avril 2001, aux couples de même sexe de se marier civilement et une autre loi leur permet d'adopter des enfants de nationalité néerlandaise. L'adoption de ces lois s'est faite dans un climat serein et a bénéficié d'un consensus dans la société.

Les premiers mariages civils se sont déroulés en grande pompe devant les médias réunis et ont fait l'objet de courts reportages sur les télévisions françaises.

En France le PACS, qui est une avancée non négligeable, montre ses insuffisances au quotidien à cause des impasses juridiques qu'il contient. Ces impasses sont la conséquence de la recherche de consensus à l'intérieur de la majorité plurielle. Il faut dans un premier temps réformer le PACS pour combler ses lacunes et dans un deuxième temps réfléchir à un dépassement de cette loi.

Nos politiques devront s'inspirer des pratiques néerlandaises et devront surtout de se laisser influencer par la forme paisible du débat qui a eu lieu à cette occasion.

Français encore un effort pour être modernes !

GCC



Relais du printemps à Noisiel

[LES BRÈVES]

DERNIERE MINUTE

Voici les derniers résultats de Bouba :

Le 26/05 à Savigny Sur Orge (91)
6 km en 20'40" 2ème au scratch

Le 27/05 au Plessis Robinson (92)
5,5 km en 18'06" 7ème au scratch et 3ème SH

§§§

Dans le précédent numéro, CŒUR DE FOND a oublié de rapporter la performance de Bernard Grandin au 20km de Paris, le 15/10/00 :
2158^{ème} en 1h35'

§§§

Merci au clin d'œil de VO2 MARATHON (n°128), sur l'activité de notre club et de son journal. A notre tour, nous souhaitons plein succès au développement de ce mensuel sportif de qualité.

§§§

Durant l'été, pas d'interruption de l'activité du club. Sur la base du programme établi par Christian Fouchehaut, plusieurs membres de l'équipe pour assurer la continuité des entraînements pendant les périodes de congés de l'entraîneur.

PROCHAIN NUMERO

Le prochain numéro de CŒUR DE FOND sortira le 1er septembre 2001

Merci de communiquer vos articles par mail à l'adresse suivante : rebollo@cng.fr.

Ou bien postez-les à : Christian Rebollo, 3 rue de la Lancette, 75012, Paris.

Date limite de remise des articles : 22 août 2001.

NOUVEAU

Dans la publication des résultats (pages 12-15), indication du % des côtes dans les épreuves :

Niveau 1 : < 3 %

Niveau 2 : 3 à 6 %

Niveau 3 : > 6 %

Idem pour le vent :

Niveau 1 : vent faible

Niveau 2 : vent moyen

Niveau 3 : vent fort

SPORT et CONDUITES à RISQUE

Les 5 et 6 décembre 2000, le ministère de la jeunesse et des sports et la MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) organisaient un colloque sur le thème " les pratiques sportives des jeunes et les conduites à risque ". Contrairement aux croyances populaires, le sport n'est pas toujours associé à santé physique et mentale

Notamment le sport intensif en caricaturant, on pourrait dire que le sportif modéré est plutôt raisonnable mais que le sportif de haut niveau boit, se dope, aime le risque et même la violence. Bien entendu, ce constat n'indique pas de lien de causalité. Est-ce le sport qui conduit à ces pratiques à risque ou bien des conduites à risque propres à l'adolescence trouvent-elle dans le sport (dans certains sports) leur expression ?

Voici les conclusions des études rendues publiques à ce colloque :

- Les jeunes sportifs, encore plus que les jeunes en général, se disent majoritairement en bonne santé. Ils ont une image plus positive d'eux-mêmes que les non-sportifs.

- Un des risques de la pratique sportive est l'accident. Plus la pratique sportive s'intensifie, plus le risque d'accident s'accroît, en particulier parmi les filles.

- Les jeunes sportifs, garçons et filles, ont un rythme alimentaire plus régulier et une meilleure qualité de sommeil que les non-sportifs.

- Toutefois, les filles qui font du sport au moins huit heures par semaine ont tendance à avoir plus de troubles du rythme alimentaire, plus de préoccupations pondérales et plus de troubles du sommeil que celles qui ont une activité modérée.

- Une étude finlandaise montre que les jeunes athlètes, en particulier les garçons consomment autant d'alcool que ceux qui ne pratiquent pas de sport en structure. Dans notre culture, la recherche d'ivresse est profondément enracinée dans la notion de masculinité. Les concours deviennent rapidement des occasions de consommer de l'alcool, en particulier chez les athlètes.

- La pratique sportive intense va de pair avec des comportements violents et délictueux. Les jeunes qui ont une pratique sportive intense sont plus violents que les autres. Ils sont aussi plus nombreux à avoir subi des violences, en particulier violences sexuelles.

Jean-Marc Geidel

La pratique sportive en débat

Dans notre numéro précédent ("le supporteur, la mère de famille, et le médecin "), nous évoquions une étude du Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire sur les pratiques de dopage en milieu sportif. Les auteurs de cette étude conseillaient de travailler sur les représentations du sport parmi ceux qui le pratiquent, notamment les jeunes. Un colloque a récemment montré l'importance des conduites à risque chez les jeunes sportifs de haut niveau (voir dans ce numéro l'article "sport et conduites à risque"). Cet article, co-signé par un médecin et une psychologue travaillant auprès d'usagers de drogues, loin d'être un travail exhaustif, se veut une simple piste pour permettre d'alternatives à celles qui ont cours de façon dominante.

L'important, c'est de perdre

Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort ! De Pierre de Coubertin à nos jours, l'esprit olympique porte en lui-même une évolution notable de la pratique sportive : qu'il s'agisse du recours aux produits dopants ou de l'exercice du sport poussé à ses limites extrêmes. Dans les deux cas, cette attirance interpelle la notion de plaisir si chère à Freud et ses aléas.

Autrement dit, la pratique sportive actuelle vise-t-elle simplement une satisfaction du moment, un bien-être physique ou met-elle en jeu une quête existentielle à travers le dépassement de soi dans l'épreuve surhumaine : " je surpasse, donc je suis ". Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort.

Le récent colloque sur les pratiques sportives des jeunes et les conduites à risque donnait à la réflexion les encadrants sportifs en établissant ce constat : Plus la pratique sportive s'intensifie (soit plus de 8 heures par semaine) chez un(e) adolescent(e) et plus s'accroissent les conduites à risque, telles que : toxicomanie, alcoolisme, tabagisme, anorexie, accidents, comportements violents. Le sport, considéré par beaucoup comme garant d'une certaine hygiène de vie et même comme facteur de prévention et outil éducatif par ailleurs, mérite-t-il ce crédit ?

Les valeurs qu'il est censé véhiculer se sont singulièrement déplacées. Les " lauriers de la gloire " ne sont plus un stimulant suffisant. L'idéal de la victoire qui en fait courir plus d'un ne dope plus suffisamment le sportif d'aujourd'hui : la compétition de haut niveau fait d'autant moins miroiter son objet qu'il brille d'autres valeurs en circulation dans notre société : le héros moderne a une appétence pour le risque, l'extrême et il préfère l'or à l'argent, mais les gains démesurés qu'il peut par ailleurs obtenir lui font oublier la médaille. Objet des plus hautes tractations financières, le footballeur vaut moins pour ses qualités et ses performances que pour ce que coûtera son transfert (il devient une image que l'on va vendre et qui va faire vendre). Les sponsors s'entichent de ces idoles tous prêts à porter les marques de la consommation à tout prix. Tant pis si des gosses en mal de savoir ce qu'ils valent se perdent au-delà de leurs moyens pour être Nike, Adidas, Reebok.

Et tant pis si ces prête-noms ne sont qu'exaltation narcissique et baudruche identitaire.

J'ai fait un rêve : que le sport apprenne à perdre, qu'il soit l'école de cette épreuve, de cet événement structurant, mais vécu parfois, et pour les plus vulnérables, de façon honteuse, humiliante, intolérable ; qu'il apprenne à dépasser cette blessure narcissique et alors là , oui, quel dépassement ! Ce ne serait pas moins que surmonter son angoisse de castration.

J'ai fait un rêve : qu'il soit l'école d'un savoir-y-faire, l'apprentissage des limites de soi, et partant, celles des autres. Qu'il n'y va pas de gagner sinon rien, mais que le plaisir de l'épreuve, même dans son aspect de compétition, ne se résume pas à une place sur le podium, mais à la reconnaissance de toutes sortes de sensations, toutes sortes de défis que l'on peut se fixer et qui soient à sa mesure : par exemple améliorer une performance personnelle, se frotter à d'autres concurrents, améliorer la gestion d'une course, ou sa technique ou le sentiment de bien-être, épauler certains concurrents en difficultés. Tous plaisirs que connaissent les sportifs de second ordre mais qu'on a tendance à oublier au fur et à mesure qu'on se rapproche du pari impossible : être le premier.

J'ai fait un rêve : que le sport prévienne de l'idéalisation. Qu'à surestimer la performance, la gloire, la victoire, on encourt le risque de son revers et à vouloir tout gagner, prendre le risque de tout perdre. La perte est alors inconsolable et le deuil infini, porte ouverte vers des substitutions : la " dope ", l'alcool, et les conduites extrêmes.

J'ai fait un rêve : que le sport humanise. Derrière la victoire à tout prix, oeuvrent la toute-puissance et la croyance inconsciente que mourir, ça n'arrive qu'aux autres. Derrière la gloire à tout prix, oeuvre, mais dans des conditions extrêmes, ce à quoi aucun sujet ne peut échapper : s'inscrire dans les termes de l'être. C'est seulement humain. Il faut ex-sister (s'extraire de sa jouissance narcissique pour être). Il faut en passer par apprendre à perdre (renoncer au mirage narcissique de la victoire) : faute de quoi, la vie se perd.

J'ai fait un rêve : que nos glorieux sportifs de haut niveau portent cet enseignement. "A l'insu de mon plein gré", leur dirait R. Virenques formule tant décriée et ridiculisée, pourtant lourde de sens dans ce non-savoir qu'à se doper pour être au-dessus de tout, c'est la mort qui fait la Nike de son plein gré, elle, à la mesure de ce qui s'ignore, à la mesure de cet insu de savoir-y-faire, j'allais dire de ce savoir perdre, à la mesure des ressorts inconscients de ces conduites extrêmes. Il faut ex-sister (s'extraire de ces conduites extrêmes pour être). La place qu'il prend dans notre société et le rôle qu'il y joue n'y contribue pas toujours : il faut apprendre à perdre. Et ce n'est pas toujours glorieux.

**Catherine Perez, psychologue,
Jean-marc Geidel, médecin**

Un centbornard dans le vent

5 heures trente du mat, j'ai des frissons !

Dehors, c'est la nuit et le froid... Dans ces moments là, on ne rêve que de lit douillet et de grasse -mat...

Comment avaler quelque chose, si tôt, mais à 1h30 du départ ?

J'arrive à mâcher deux barres de céréales et Christian F, des flans. Nous nous préparons en échangeant un minimum de phrases.

A 6 h, nous sommes dehors, au pied de l'hôtel, seuls dans la rue... Premier regard tourné vers le ciel. Celui-ci est peu nuageux mais les nuages défilent très rapidement.

5°C, nous nous engouffrons rapidement dans la voiture... direction Gravigny à quelques kilomètres de là.

Arrivée au gymnase, lieu du départ, peu d'animation. 70 coureurs seulement assez frigorifiés prendront le départ.

Comment se vêtir par ce temps, d'autant que le dossard doit apparaître à divers points du parcours pour le pointage (antifraude des coureurs). Je prends le parti du K-way sur un double tee-shirt de jogging. Christian F prend, lui, celui d'un sweet-shirt sur un tee-shirt (il le regrettera, au début).

OBJECTIF

Sur un parcours composé de 7 boucles de 14.3 km, ma stratégie est la suivante : passage du marathon en 3h30, passage du 50ème km en 4h10 et ensuite, gestion tranquille à 10 km/h pour terminer globalement en 9h10.

DEPART

7 H, le coup de pistolet du départ. Comme toujours, les premiers kilomètres permettent, d'une part de vérifier que si musculairement tout va bien, d'autre part de se jauger par rapport à la masse des coureurs. Je ressens une légère elongation sur les adducteurs supérieurs du mollet droit mais à part cela RAS, j'adopte un rythme de base à 12,5 km/h. Je me situe en 20ème position. Tout va bien jusqu'au 3ème km où, au contour d'une école, nous voilà confrontés à un vent violent de face. Les coureurs se courbent instantanément, chacun cherchant le meilleur rythme pour affronter le vent, la vitesse du groupe diminue... 8ème km, contour de la première boucle. Cette fois-ci, le vent dans le dos augmente l'amplitude de nos foulées. Celle-ci contraste beaucoup avec celle des coureurs que l'on croise avant qu'ils n'atteignent, à leur tour, la mi-parcours.

Fin de la première boucle, j'abandonne en courant mon K-Way que je jette en boule au pied de mon sac de ravitaillement. Un cycliste m'annonce ma position : 18ème.

Je décide de poursuivre au même rythme en espérant que le vent va se calmer à la mi-journée. Je croise Christian F qui a déjà plusieurs km d'avance sur moi en se situant dans les tous premiers. On se claque la main amicalement à chaque passage. Il a juste le temps de me dire : « quel vent ! ». Déjà nous nous éloignons l'un de l'autre.

Passage au marathon : 3h29, je suis dans les temps en 15ème position. A chaque mi parcours, nouvelle confrontation au vent qui ne faiblit pas.

Nouveau croisement de Christian F qui me glisse à nou-

veau : « Ce vent ! » ; je lui réponds brillamment : « C'est sûr ! ».

4h14 au 50ème km, Ce vent pénible m'a fait perdre quelques minutes. Il est vrai que celui-ci est usant moralement, je fais le choix de ralentir l'allure pour mieux gérer la situation.

A mon passage pour le 5ème tour (71ème km), je croise Christian F qui se repose dans sa voiture. Le vent fort est plus handicapant pour les meilleurs qui sont, comme lui, plusieurs à abandonner.

Je suis dans des temps de 9h20 en final. Je décide de garder ce train "gérable" sans souffrance pour terminer sans difficulté avant les 9h30, mon nouvel objectif. J'en profite pour mieux regarder le paysage, les champs de colza au

parfum douçâtre, certains prés inondés, le passage de la rivière. Je m'accorde un arrêt de 20 secondes à tous les ravitaillements, pour échanger quelques mots avec les bénévoles qui ont bien du mal à garder des verres de boissons debout à l'avant de tentes soumises aux bourrasques incessantes. Plus que 20 km, plus que dix, plus que 5, 4... je n'accélère nullement pour terminer. Je goutte plutôt ces instants de plénitude où on sait que l'objectif est atteint. Les 3 derniers km sont grisants, Nine m'accompagne en songe, je pense à ceux que j'aime, à mes amis.

ARRIVEE

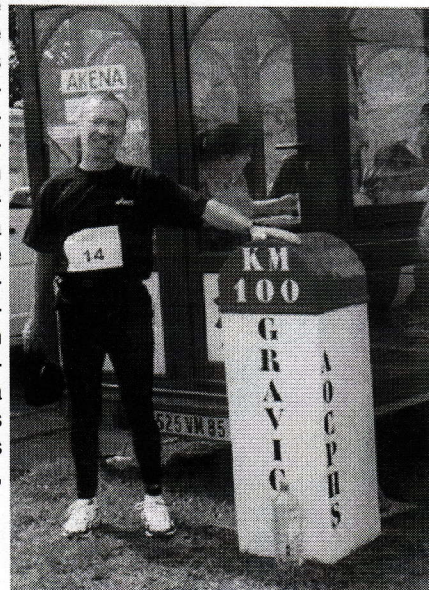
J'aperçois au loin la silhouette de Christian F qui me vise avec son appareil photo. Je retire ma casquette pour saluer les spectateurs et supporters, chaudement couverts.

Le speaker annonce "Christian Rebollo... 10ème", j'arrive enfin à une vraie borne physique symbolique des 100 km, en 9h26, pour recevoir un sac de victuailles : un camembert, une bouteille de cidre du pays. Comme quoi, cela valait la

peine....

En gagnant, malgré ces conditions pénibles, 25 minutes sur mon meilleur 100 km, je dédie cette course à mon club à qui je dois beaucoup dans la progression régulière de mes performances depuis plusieurs mois. J'ai en effet acquis la conviction que dans la course de fond (que l'ont dit sport individualiste) nos possibilités, au sein d'un club motivé, deviennent supérieures à celles dont nous sommes capables individuellement, hors club.

Christian Rebollo



RESULTATS

SEMI MARATHON D'ANTONY

4 MARS 2001

► 7 KM

170 participants ; 149 ont passé la ligne d'arrivée.

Météo : très humide, temps froid, vent léger de niveau 1 et pluie fine.

Difficulté : 1 côte de niveau 1.

Organisation : parfaite.

| | <i>Chrono</i> | <i>Scratch</i> | <i>Cat.</i> | <i>Km/h</i> |
|---------------------------|---------------|-------------------|-------------------|-------------|
| <i>Karim Benayache SH</i> | 27'56" | 20 ^{ème} | 12 ^{ème} | 15,3 |
| <i>Rachid David SH</i> | 30'12" | 31 ^{ème} | 15 ^{ème} | 14 |



► SEMI-MARATHON

380 participants ; 334 ont passé la ligne d'arrivée.

Difficulté : 2 côtes de niveau 1.

Parcours : Boucle de 7km entièrement urbaine

Performance : Bonne prestation de Djamel Sissi qui bat son record de la distance.

Classement par équipe sur semi : **1^{er} Athlétic Cœur de Fond**

| | <i>Chrono</i> | <i>Scratch</i> | <i>Cat.</i> | <i>Km/h</i> |
|--------------------------------|---------------|--------------------|-------------------|-------------|
| <i>Christian Fauchehaut SH</i> | 1h16'44" | 8 ^{ème} | 5 ^{ème} | 16,5 |
| <i>Jean-Luc Appriou SH</i> | 1h25'36" | 34 ^{ème} | 17 ^{ème} | 14,8 |
| <i>Christian Rebollo VH1</i> | 1h30'27" | 72 ^{ème} | 24 ^{ème} | 14,2 |
| <i>Jean-Marc Geidel VH1</i> | 1h38'07" | 142 ^{ème} | 52 ^{ème} | 12,8 |
| <i>Djamel Sissi VH1</i> | 1h39'46" | 159 ^{ème} | 62 ^{ème} | 12,6 |
| <i>Christophe Le Gall SH</i> | 1h46'24" | 214 ^{ème} | 94 ^{ème} | 12 |



SEMI MARATHON DE PARIS

4 Mars 2001

12 000 participants.

Météo : humide, temps froid, vent de niveau 2 et pluie légère par bourrasque.

Organisation : Bonne

Performance : Bonne prestation de Rachid David et Bernard Grandin sur la distance, dans des conditions de météo difficiles.

| | <i>Chrono</i> | <i>Scratch</i> | <i>Km/h</i> |
|----------------------------|---------------|---------------------|-------------|
| <i>Bouba Coulibaly SH</i> | 1h25'33" | 443 ^{ème} | 16,5 |
| <i>Rachid David SH</i> | 1h35'31" | 1499 ^{ème} | 13, |
| <i>Bernard Grandin VH1</i> | 1h45'34" | 4380 ^{ème} | 12 |

SEMI-MARATHON DE RAMBOUILLET

11 MARS 2001

1544 participants;

Météo : Pluie et vent : niveau 1.

Organisation : Sympathique mais peu de « récompenses » pour les arrivants.

| | <i>Chrono</i> | <i>Scratch</i> | <i>Cat.</i> | <i>Km/h</i> |
|------------------------|---------------|--------------------|--------------------|-------------|
| <i>Fabienne Payet</i> | 1h32'26" | 466 ^{ème} | 9 ^{ème} | 13,6 |
| <i>Bernard Grandin</i> | 1h45'04" | 962 ^{ème} | 350 ^{ème} | 12,0 |

RELAIS DU PRINTEMPS A NOISIEL

25 MARS 2001

Météo : Météo : Temps froid, vent par bourrasque de niveau 2 et pluie torrentielle.

Parcours : Dans le parc de Noisiel, qui aurait pu être agréable si les conditions n'avaient été si difficiles (la moitié de la boucle en terre n'avait rien à envier aux conditions des CHPT du monde de cross en Belgique). 2 côtes de niveau 2.

Organisation : Bien préparée pour une journée de soleil, mais le manque de structure en dure et les 2 pauvres tentes, volant au vent, nous ont obligé de nous contenter que de la bonne volonté des organisateurs.

Résultats de la course inconnu, classement interne au club :

Equipe n°1 (4^{ème} au général)

.Bouba Coulibaly
.Christian Rebollo
.François Pascal
.Christian Fauchehaut

Equipe n°2

.Jean-Michel Redureau
.Jean-Marc Geidel
.Rachid David
.Pascal Anselme

Equipe n°3

.Yann Savignac
.Gérard Chanu
.Maïté Villanou
.Anonyme



MARATHON DE PARIS

8 Avril 2001

27000 participants, 22341 à avoir passé la ligne d'arrivée.

Météo : humide, temps froid, vent faible de niveau 1 et pluie légère.

Organisation : - Problème au départ où l'on perd beaucoup de temps avant de trouver un groupe qui court à sa vitesse.

- Le plus, les ballons lièvres où se forment des groupes et où l'on se sert les coudes.

Performance : - Super, le Français Mohamed Ezzher qui bat le record du monde vétérans en 2h10'32.

- « Mentions bien » pour Christophe qui passe sous les 4h et Jean-Marc qui gagne 10' sur son précédent record.

- Dommage pour Christian Fauchehaut qui est tombé malade une semaine avant la course et qui ne finira pas.

| | Chrono réel | Place général | Km/h |
|-----------------------|-------------|----------------------|------|
| Jean-Luc Appriou SH | 3h05' | 1500 ^{ème} | 13,5 |
| Christian Rebollo VH1 | 3h11'21 | 2091 ^{ème} | 13,3 |
| Jean-Luc Morize SH | 3h11'33 | 2224 ^{ème} | 13,3 |
| Pascal Anselme SH | 3h12'12 | 2310 ^{ème} | 13,3 |
| Karim Benayache SH | 3h28'19 | 4624 ^{ème} | 12,2 |
| Jean-Marc Geidel VH1 | 3h30'35 | 5162 ^{ème} | 12,1 |
| David Rachid SH | 3h40'00 | 8000 ^{ème} | 11,1 |
| Christophe Legall SH | 3h57'04 | 13081 ^{ème} | 10,6 |
| Bernard Grandin VH1 | 4h11'09 | 15014 ^{ème} | 10,1 |



L'HUMARATHON

22 Avril 2001

► **10 KM** : 2400 participants.

Météo idéale : temps frais, vent très faible de niveau < 1. 1 côte de niveau 1.

Organisation : Remarquable

Performance : La bonne surprise est le retour en très grande forme de Pascale Mahé qui gagne dans sa catégorie pour la énième fois sur cette course dont maintenant on peut dire que notre marraine fait partie des « murs ».

| 10km=2400 participants | Chrono | Scrath | Cat. | Km/h |
|-------------------------|--------|--------|---------|------|
| Christian Fauchehaut SH | 35'32 | 104 | 82 SH | 17 |
| Christian Rebollo VH1 | 40'33 | 375 | 98 VH1 | 14,8 |
| Jean-Marc Geidel VH1 | 41'04 | 399 | 109 VH1 | 14,7 |
| Fabienne Payet VF0 | 41'41 | 21 | 5 VF0 | 14,6 |
| Bernard Grandin VH1 | 43'51 | 545 | 167 VH2 | 13,7 |
| Gérard Chanu VH2 | 53'44 | 1002 | 143 VH2 | 11,2 |

100 KM DE GRAVIGNY

5 Mai 2001

70 participants.

Météo : Température de 4°C, vent fort, continue de niveau 3. 7 côte de niveau < 1.

Organisation : Correcte.

Performance : Record de la vitesse sur la distance pour Christian Rebollo

Christian Rebollo VH1 Chrono : 9H 26' 30" Place général : 10ème Km/h : 10,6



COTES DE BALTARD

13 mai 2001

103 participants, 96 à avoir passé la ligne d'arrivée.

Météo : temps ensoleillé, vent faible de niveau 1.

Dénivelé : Pour les 6 km, 1 côte de niveau 3 + 1 côte de niveau 2 (le double pour les 12 km)

Organisation : - Problème : départ retardé pour cause de voiture stationnées sur le parcours.

- Bonne organisation mais peu d'ambiance malgré le professionnalisme de l'animateur.

Performance : - Classement par équipe sur 6 km : **1^{er} Athlétic Cœur de Fond**

- Super pour Didier Barrilleau qui termine 1er en 20'08" et pour Fabienne d'ACF qui termine deuxième féminine de l'épreuve.

- « Mention bien » pour Fabrice qui fait une bonne prestation, pour sa première compétition malgré, une nuit bien arrosée, sans sommeil...

- Magnifique arrivée, main dans la main, de Karim et Bouba en 7ème et 8ème position.

| ► 6 KM : 103 part. | Chrono réel | Place général | Km/h |
|-------------------------|-------------|-------------------|------|
| Christian Fauchehaut SH | 21'57" | 6 ^{ème} | 16,4 |
| Bouba Coulibaly SH | 22'29" | 7 ^{ème} | 16,0 |
| Karim Benayache SH | 22'29" | 8 ^{ème} | 16,0 |
| Christian Rebollo VH1 | 25'14" | 22 ^{ème} | 14,4 |
| Jean-Marc Geidel VH1 | 25'50" | 26 ^{ème} | 14,1 |
| Fabienne Payet VF0 | 25'55" | 28 ^{ème} | 14,0 |
| Fabrice Gueremy SH | 30'29" | 62 ^{ème} | 11,8 |

| ► 12 KM : 200 part. | Chrono réel | Place général | Km/h |
|---------------------|-------------|--------------------|------|
| Bernard Grandin VH1 | 1H 00'56" | 165 ^{ème} | 11,8 |

10 km du 11ème (Paris) - 20 mai 2001

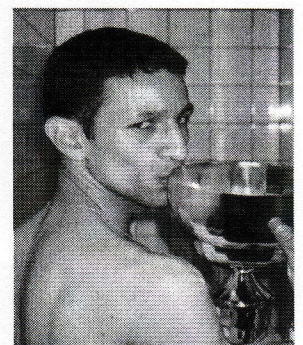
Météo idéale : temps ensoleillé, vent de niveau 1.

Organisation : Remarquable (mais quelques problèmes avec la circulation en fin d'épreuve)

Performance : - Classement par équipe : **1^{er} Athlétic Cœur de Fond**

- Super pour Christian Fauchehaut qui termine 3^{ème} du classement général, pour Fabienne Payet qui termine première féminine de l'épreuve, pour Pascale Mahet qui termine 2ème femme et 1ère de sa catégorie, pour Hélène Rault qui termine 1ère sénior femme et enfin pour Karim Benayache qui fait un temps remarquable.

| ► 10 KM : 204 à l'arrivée | Chrono | Place général | Km/h |
|---------------------------|---------|--------------------|------|
| Christian Fauchehaut SH | 35'34" | 3 ^{ème} | 16,9 |
| Karim Benayache SH | 36'48" | 7 ^{ème} | 16,3 |
| Bouba Coulibaly SH | 37'36" | 12 ^{ème} | 16,0 |
| Jean-Luc Appriou SH | 39'00" | 20 ^{ème} | 15,4 |
| Jean Michel Redureau SH | 40'16" | 26 ^{ème} | 14,9 |
| Jean-Luc Morize SH | 41'20" | 28 ^{ème} | 14,5 |
| Christian Rebollo VH1 | 41'36" | 31 ^{ème} | 14,4 |
| Jean-Marc Geidel VH1 | 42'05" | 33 ^{ème} | 14,3 |
| Fabienne Payet VF0 | 42'22" | 36 ^{ème} | 14,2 |
| Pascal Anselme SH | 42'54" | 43 ^{ème} | 14,0 |
| David Rachid SH | 43'45" | 56 ^{ème} | 13,7 |
| Pascale Mahé VF2 | 43' 38" | 53 ^{ème} | 13,6 |
| Djamel Sissi VH1 | 47'51" | 99 ^{ème} | 12,5 |
| Hélène Rault SF | 49'47" | 119 ^{ème} | 12,1 |
| Fabrice Gueremy SH | 54'00" | 144 ^{ème} | 11,1 |



POUR NOUS REJOINDRE

ENTRAÎNEMENTS

Les séances sont organisées par notre entraîneur qui proposera à chacun un entraînement adapté.

Horaires

LUNDI

19h15 Endurance

RDV Stade Léo Lagrange Porte de Charenton Entrée des tennis coté Vincennes (Vestiaires et Douches)

MERCREDI

19h15 Échauffement dans le bois de Vincennes

20h00 Vitesse sur le stade Léo Lagrange

RDV Stade Léo Lagrange Porte de Charenton Entrée des tennis coté Vincennes (Vestiaires et Douches)

SAMEDI ET DIMANCHE

Compétition et Endurance. Prendre contact avec le Club

ADHÉSION

COTISATION MEMBRES STAGIAIRES : 250,00 F

COTISATION MEMBRES ACTIFS : 450,00 F

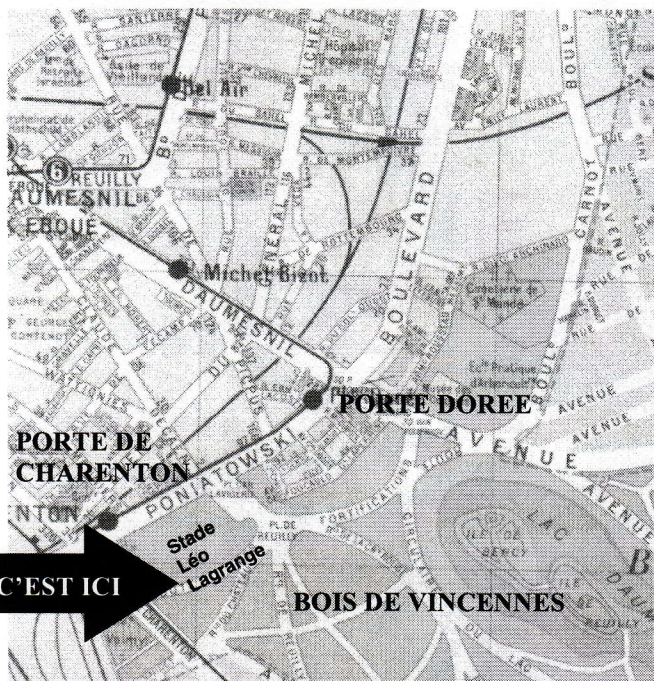
COTISATION MEMBRES BIENFAITEURS : 550,00 F

L'adhésion est valable un an de date à date.

Pour adhérer vous devrez fournir:

- ⇒ - un chèque du montant de votre cotisation
- ⇒ - un certificat médical d'aptitude à la pratique de la course à pied de moins de trois mois.
- ⇒ - trois photos d'identité
- ⇒ - les fiches d'adhésion et de renseignements remplies

CONTACTS



**Rendez-vous :Stade Léo Lagrange
E.d. Doniatowski PARIS 12^{ème}**



**Notre Boite Vocale
3672
puis 00 11 22 33 44**



**Notre E-Mail
coeur.de.fond@wanadoo.fr**



**SORTEZ
DU PELOTON
AVEC
COEUR DE FOND**

